

« Ieder zijn huis » Evere

1961

Région de
Bruxelles-Capitale

rue Platon, 21
1140 Evere

Architecte : **Willy Van Der Meeren** 1961

Inscrit à l'inventaire de la Région de Bruxelles-Capitale

Architecte de la restauration : **Origin Architecture & Engineering** 2011-2013

Affectation : **logement social**

Un nouveau concept d'habitat collectif et innovant

Au sortir de la guerre, la commune d'Evere en Région bruxelloise, encore semi-rurale, souhaite s'étendre sur des terrains en friche et mettre sur un marché immobilier en pénurie des logements accessibles à tous. Conscient de l'opportunité offerte par cette urbanisation de développer une architecture «de son temps», le Bourgmestre d'Evere s'intéresse aux réflexions sur l'habitat. Ainsi, il invite Le Corbusier à dessiner le projet qui déclinera l'offre. Ce souhait de modernité sera encore accentué par l'organisation de l'exposition universelle en 1958 qui apportera un souffle nouveau sur la capitale belge.

Finalement, un projet est confié à l'architecte Willy Van Der Meeren au travers de la Société de logements sociaux «Ieder Zijn Huis». Cet architecte défendait le choix «d'un habitat décent pour le plus grand nombre dans une société dynamique» et la construction maîtrisée en hauteur.

Homme aux multiples talents, il est habité d'un besoin de création et d'expérimentation. Il a conçu du mobilier fonctionnel, écrit et édité quelques revues d'architecture, participé à des groupes de réflexion sur l'habitat et enseigné à la faculté d'architecture de la VUB.

L'ensemble de logements à Evere a été construit dans un contexte où le modèle traditionnel de logement individuel était en opposition avec le modèle collectif aux ambitions sociales nouvelles, comme en témoignent par ailleurs les maisons individuelles au pied de l'immeuble et la cité-jardin toute proche.

Après plusieurs esquisses, le projet retenu verra finalement la construction de cent-cinq appartements agrémentés d'espaces de rencontre comme les halls d'entrée, les paliers, le toit-terrasse et les coursives. L'étroitesse du bâtiment permettra de concevoir des appartements de type traversant et lumineux. Du studio au triplex, plusieurs types de logements cohabitent dans un souci de mixité sociale. Chaque lieu de vie est organisé sur un plan libre: seuls les murs des cuisines et des salles de bain sont



fixes et du mobilier sépare les espaces.

Des artistes sont associés au projet et des œuvres d'art sont intégrées dans les espaces collectifs comme le hall d'entrée et les jardins.

La construction se caractérise par une structure simplifiée et un choix de moyens permettant de pousser au maximum la préfabrication et de réduire les coûts. Chaque matériau remplit une fonction : la brique pour les cages d'escalier et les pignons; le béton pour les portiques et les panneaux de façade; le verre pour les fenêtres en longueur le long des coursives et en carré pour les appartements. L'enveloppe, avec ses lignes maîtresses verticales et horizontales, reflète l'organisation intérieure et participe pleinement au caractère architectural de l'ensemble.

De la conception à l'inauguration, le projet durera cinq ans. Il conjugue parfaitement la pensée de Van Der Meeren qui voyait dans l'architecture un lieu de création et d'expérimentation «rebelle aux évidences et aux conventions relatives au matériau, à la forme et à l'habitat».

Ieder Zijn Huis, parallélépipède de 90m de long, 47m de haut et 9m de large.

Façade ouest, avec le pavillon d'entrée, après restauration.

©Origin
(G. de Kinder)



Offrir une nouvelle vie à un immeuble menacé dans sa matérialité et son essence

Phase de démontage de l'immeuble et mise à nu de la structure; recomposition de la façade avec des panneaux-sandwiches préfabriqués et parachevés.

©Origin
(G. de Kinder)

La tour a été occupée pendant cinquante ans puis petit à petit abandonnée par ses habitants vu son inadéquation aux normes de confort moderne et ses coûts de fonctionnement.

En 2009, la Société de logements sociaux, propriétaire, a lancé un concours pour une mission de rénovation. Elle a été attribuée au bureau bruxellois Origin Architecture & Engineering. Le cahier de charges du concours exprimait clairement les objectifs à atteindre : «vu l'importance de l'immeuble dans le patrimoine architectural, la rénovation doit respecter les idées d'origine du concepteur Willy Van Der Meeren», tout en veillant à respecter les normes de sécurité en vigueur ainsi que les exigences énergétiques.

La première étape de la mission a donc consisté à comprendre le bâtiment dans sa philosophie constructive et architecturale. L'étude des archives combinée à des relevés de l'état du bâtiment et à des sondages a permis de dresser un état des lieux complet et précis. On peut ainsi lire «que les techniques de construction utilisées lors de la réalisation de la tour de logements ont partiellement contribué au fait que l'immeuble ne réponde plus aux normes d'isolation et de sécurité incendie». Le bâtiment

était donc menacé dans sa matérialité, plus particulièrement ses façades préfabriquées. Cette donnée a guidé le projet de restauration.

Celui-ci, conçu à partir des qualités intrinsèques du bâtiment, vise à conserver l'idée de progrès, de modernité et d'approche fonctionnelle et rationnelle de l'ensemble plutôt que conserver les matériaux d'origine.

Pour répondre à cette approche, la structure a été mise à nu et restaurée; les façades principales ont été reconstituées. Elles sont composées de panneaux sandwichs préfabriqués, assemblés conjointement et à la structure sans pont thermique. Ces panneaux «parachevés» sont composés de deux panneaux en béton, dont un porteur, et d'une isolation centrale. Ils sont conformes aux normes actuelles d'isolation, d'étanchéité à l'air et de sécurité.

Les châssis, intégrés dans les panneaux, sont en aluminium à rupture thermique avec des vitrages isolants et des pare-soleils extérieurs automatisés pour les fenêtres supérieures.

Pour éviter les ponts thermiques au niveau des terrasses, entièrement refaites, celles-ci sont ancrées dans la structure existante et séparées de l'enveloppe isolée.

Une bonne qualité de l'air intérieur est prévue par l'installation d'une évacuation mécanique dans les pièces humides et par l'apport d'air naturel via des grilles aux fenêtres. Ces systèmes sont par ailleurs reliés à des détecteurs de présence par appartement pour améliorer leur rendement. Ils sont associés à des caissons de recyclage et limitent les circuits de gaines de ventilation.

L'organisation spatiale des appartements a été légèrement reconsidérée tout en conservant l'implantation d'origine et l'organisation intérieure des coursives. Les espaces collectifs ont été remis dans leur état d'origine bien qu'adaptés aux normes actuelles, comme pour les rampes et escaliers de secours. Les codes couleurs ont été réintroduits également.

L'ancien lavoir en toiture est devenu un local multifonctionnel, l'ancienne morgue située au premier étage a été transformée en salle d'archives et l'ancienne chaufferie en atelier de menuiserie.

L'esprit et le travail de Van Der Meeren sont largement mis en valeur dans cette restauration exemplaire où une attention particulière a été portée à l'isolation de l'enveloppe et à la qualité de l'air ambiant. Le bâtiment est respecté dans ses valeurs historiques et architecturales tout en répondant aux normes de confort moderne.



Appartement, coursives et cage d'escalier restaurés dans l'esprit de Van Der Meeren.

Façade est et oeuvre d'art de Rik Poot dans l'espace vert.

©Origin
(G. de Kinder)



Respect du parti architectural et technologique de cet immeuble moderniste plutôt que conservation des matériaux d'origine pour retrouver une «oeuvre» aux normes de confort et de sécurité du XXIe siècle.

Source:

Willy Van Der Meeren, Ieder zijn huis, passé et futur d'une unité d'habitation, Editions CIVA